

Kalinka

Les cigares de l'urgentiste

« Médecin de brousse » pendant plusieurs années, Vel Velmourougane a découvert le cigare à cinquante ans et s'est immédiatement lancé dans la production et, plus compliqué encore, dans la distribution de vitoles sur le marché français. Un lancement perturbé par l'épidémie de Covid-19.

- Laurent Mimouni



© Lur Monnet



Si je n'avais pas été médecin, j'aurais sans doute été chef cuisto. » Silhouette massive adoucie par un chapeau panama et une chemisette fleurie, Vel Velmourougane plante le décor. Amateur de bonne chère et de convivialité, il a pourtant attendu l'âge de cinquante ans pour fumer son premier cigare : « Un Montecristo, je crois. On m'a expliqué comment fumer (sans inhaler) et j'ai découvert tout un univers », se souvient-il. « On », c'est Alain Stapf, un entrepreneur français rencontré sur l'île de Saint-Martin, qui deviendra quelques mois plus tard son associé dans l'aventure des cigares Kalinka.

Né à Pondichéry de parents ayant opté pour la nationalité française au moment de la décolonisation, il exerce comme médecin généraliste dans le sud de la France pendant quinze ans. « Je m'ennuyais un peu », avoue-t-il. Ses missions complémentaires de médecin régulateur au Samu et de consultant en psychiatrie à l'hôpital ne suffisent pas à rompre la monotonie. Il entend alors parler d'un recrutement pour un « médecin de brousse » en Nouvelle-Calédonie, se porte candidat, et part quelques mois plus tard avec sa femme. « Je tenais des dispensaires dans les zones kanaks isolées, se souvient-il. Quand on parle des territoires d'outre-mer, les gens voient la plage, le soleil, les cocotiers, mais c'est encore plus de travail qu'en métropole. Quand vous êtes le seul médecin à plusieurs

dizaines de kilomètres à la ronde, il faut savoir tout faire : urgentiste, gynéco-obstétricien, pédiatrie... » Après le Pacifique et un bref retour en Corse – où il croise quelques amateurs célèbres comme Jacques Dutronc et l'ancien député André Santini –, Vel, qui a pris goût à ce qu'il appelle la « médecine en milieu difficile », repart pour les territoires français de l'Atlantique : Martinique, Guadeloupe, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, et fait même « un saut à Saint-Pierre-et-Miquelon, au large du Canada ».

■ La longue route de la réglementation française

C'est dans les Caraïbes qu'il fait la connaissance d'Alain Stapf qui, après des affaires décevantes dans les Antilles françaises, souhaite s'installer dans le pays de son épouse : la République dominicaine, l'un des plus grands pays producteurs de cigares dans le monde. « Il nous fallait absolument quelqu'un sur place », insiste le médecin. Les deux hommes commencent par faire rouler leurs cigares chez l'un des nombreux petits producteurs indépendants que l'on trouve dans ce pays aux côtés des grosses écuries (Davidoff, Arturo Fuente...). « Mais, reprend Vel, ça ne nous a pas plu car nous n'avions aucun contrôle sur la qualité et le suivi des assemblages. »

Les deux associés décident donc de monter leur propre fabrique, qu'ils installent dans un petit local loué à un grand négociant de feuilles de tabac à Villa González, dans la province de Santiago de

POURQUOI KALINKA ?

« Nous avons une trentaine de noms dans notre liste, raconte Vel Velmourougane. J'ai choisi Kalinka notamment parce que ce titre du folklore russe chanté par le Chœur de l'Armée rouge était une allusion aux origines tchèques de ma femme. Je trouvais aussi que ça sonnait bien et la prononciation est la même dans toutes les langues. Pour nous distinguer, nous avons choisi de mettre une bague avec la date de production sur le pied du cigare. Quant à la mention "by David Jones" sur l'une de nos deux lignes, c'est du pur marketing ! C'était le surnom d'un copain DJ rencontré dans un restaurant à Saint-Martin, mais qui n'a rien à voir avec notre aventure... »

LA LIGNE « BY DAVID JONES » EST PRÉSENTÉE COMME LA PLUS ACCESSIBLE, AUX CÔTÉS DE LA LIGNE « PRESTIGE ».



D.R.

los Caballeros, le cœur de la production cigarière dominicaine.

Avec leur société Comptoir del Tabacco Distribution France, les voici donc producteurs de cigares, puis distributeurs en France... mais ils ont oublié un obstacle supplémentaire dans l'épaisse réglementation française en matière de tabac : « Quand on est importateur mais qu'on ne dispose pas d'un entrepôt sous douane en France, il faut payer les taxes d'accise dès la réception de la marchandise, avant même d'avoir vendu les cigares » - une somme colossale pour un petit distributeur puisqu'elle représente environ 80 % du prix de vente public. « Il nous manquait la licence pour être entrepositaires », poursuit Vel. Leur demande auprès des douanes est finalement acceptée en septembre 2019 et la première grosse livraison en provenance de la fabrique arrive au mois de janvier suivant. « Nous allions commencer la commercialisation... quand est arrivée l'épidémie de Covid-19. »

■ « Mon métier m'a appris la persévérance »

Le pic de l'épidémie, Vel l'a passé comme urgentiste à l'hôpital d'Alès (Gard), au rythme de huit à dix gardes de vingt-quatre heures par mois. « Nous avons divisé l'hôpital en deux filières pour isoler

les malades du Covid, se remémore-t-il. Nous n'étions pas dans la zone la plus touchée, mais nous avons eu tout de même quelques cas. Personnellement, je pense que le coronavirus était présent depuis plusieurs mois, bien avant l'alerte des Chinois [en décembre 2019]. »

La distribution des Kalinka n'a donc pu commencer que cet été, avec des moyens très limités. Pendant qu'Alain Stapf veille à l'approvisionnement en matière première et au travail des trois rouleurs en République dominicaine, Vel démarche les civettes du sud de la France entre deux gardes, prépare les expéditions de boîtes et supervise quelques commerciaux indépendants rémunérés à la commission. « Nous avons tout fait sur nos deniers personnels, insiste-t-il. Si ç'avait été une question d'argent, j'aurais abandonné depuis longtemps. Mais c'est la passion qui nous anime, et mon métier m'a également appris la persévérance. » Et le médecin d'ajouter : « Ma démarche n'est pas mal vue dans le milieu médical. Les professionnels que je côtoie font bien la distinction entre la cigarette et le cigare. »

Retrouvez les dégustations des cigares Kalinka dans notre Grand Format.
Points de vente sur <http://kalinkacigars.com>

LES TROIS ROULEURS SONT INSTALLÉS DANS UN PETIT LOCAL LOUÉ À UN NÉGOCIANT DE FEUILLES DE TABAC À VILLA GONZÁLEZ, AU CŒUR DE LA PRODUCTION CIGARIÈRE DOMINICAINE.



D.R.